Protection et promotion des langues minoritaires: peut-on invoquer des arguments économiques?

Ringvorlesung des Romanischen Seminars, Universität Zürich

30. Oktober 2019

François Grin

FTI, Université de Genève

observatoire économie langues formation élf

Thème de l'intervention

1. Une orientation générale dans l'analyse économique des langues régionales ou minoritaires (LRM)
   - Bases de l'économie des langues et de son application aux petites langues
   - Tendances récentes de la recherche
2. Application aux politiques linguistiques
   - Les argumentaires économiques et leur critique
3. Nouveaux débats
   - Idéologies et outils d'analyse

Sources de l'intervention

1. Différentes références fondamentales en application de la politique linguistique aux langues régionales ou minoritaires, p. ex. Grin, F., 2003: “From Antagonism to Convergence: Economics and Linguistic Diversity”, in J.M. Kirk & D. Ó Baoill (eds.), *Towards our Goals in Broadcasting, the Press, the performing Arts and the Economy: Minority Languages in Northern Ireland, the Republic of Ireland, and Scotland*. Belfast: Queen’s University Press, 213-223.

2. Un rapport non publié rédigé NPLD (Grin, F., 2012: *Multilingualism, economic performance and language policy. Incorporating constitutional, regional and smaller state languages*, Rapport non publié

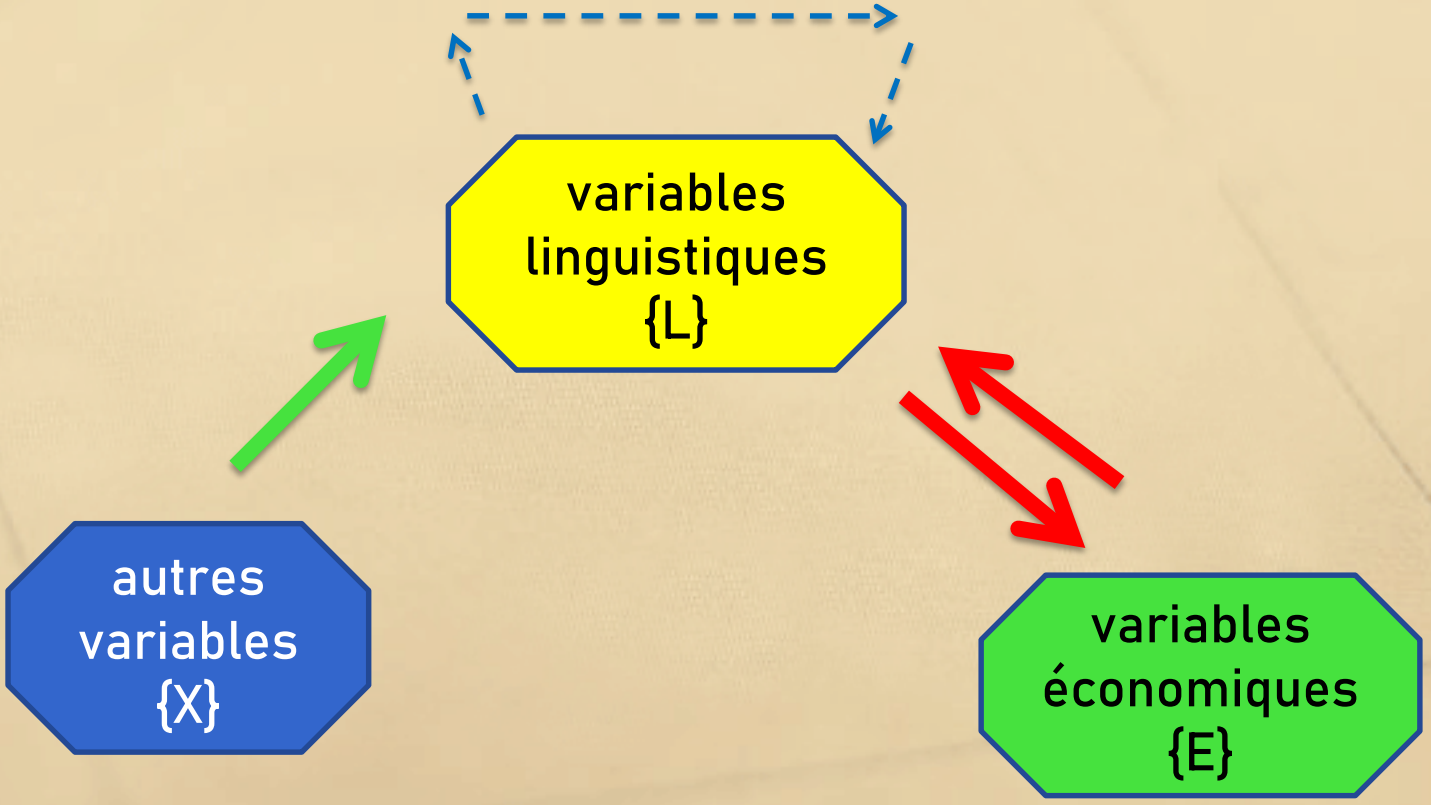
3. Un ouvrage récent (Kraus, P. & Grin, F., [Eds.], 2018: *The politics of multilingualism*. Amsterdam: John Benjamins)

4. Des recherches récentes utilisant "l'*agent-based modelling*" (Civico, M., 2018: "Why are computer-based simulations useful in the selection and design of complex language policies", in Grin F. *et al.* [Eds., *The MIME Vademecum*. Geneva: The MIME Project, www.mime-project.org/vademecum, 52-53).

Qu'est-ce que l'économie des langues?

1. Comment des variables linguistiques influencent-elles des variables économiques?
   - p. ex.: compétences linguistiques → revenu du travail
2. Comment des variables économiques influencent-elles des variables linguistiques?
   - p. ex.: commerce → diffusion ou déclin des langues
3. Comment la *logique* spécifique de l'analyse économique peut-elle éclairer de nombreux processus où la langue intervient, même si aucune *variable* économique n'est présente?
   - p. ex.: efficacité relative de diverses mesures telles que (i) subventionnement de traduction littéraire, (ii) visibilisation dans l'espace public, etc.

Une représentation en diagramme



E.L.: un domaine de recherche très actif

1. Origines dans les années 1960
2. Initialement tourné (jusqu'à la fin des années 1980) vers l'étude de l'effet des attributs linguistiques (L1, L2, etc.) sur le revenu du travail
    1. Anglais & français au Canada
    2. Immigrants sur le marché du travail aux ÉÉUU
3. Au début des années 1990, apparition d'une "tradition" européenne
    1. Éventail plus large de questions (p. ex. sur la valeur des compétences en langues étrangères)
    2. Accent plus marqué sur les "petites" langues
    3. Identification de l'*analyse économique des politiques linguistiques* comme composante majeure de la spécialité

Quelques distinctions utiles (1/3)

1. “Perspective économique” vs “activité économique”
   - Une *perspective* économique ne se limite pas à des variables traditionnellement économiques (p. ex. prix, quantités de biens et services) et à des processus traditionnellement économiques tels que production, consommation, échange marchand, etc.: cela, c'est l'*activité* économique. Une *perspective* économique est beaucoup plus vaste, et elle porte sur les *choix* qu'il faut faire dans un contexte de rareté des ressources.
   - Les choix qu'il faut faire peuvent porter sur des grandeurs financières et marchandes, mais aussi sur des grandeurs immatérielles et symboliques
   - Il en va de même des ressources rares mises en œuvre
   - D'où la définition fondamentale (L. Robbins, 1932):

"l'économie est une science qui étudie le comportement humain en tant que relation entre des fins et des ressources limitées ayant plusieurs usages possibles".

Quelques distinctions utiles (2/3)

2. Processus "purement économiques" vs processus "avec intervention de l'État"
    - Certaines recherches en E.L. s'intéressent à l'interaction de forces et de comportement qui se manifestent indépendamment de l'existence et de l'intervention de l'État (p. ex.: "offre et demande")
    - Cependant, d'autres perspectives s'intéressent aux dimensions économiques de l'intervention de l'État – y compris quand celle-ci porte sur notre "environnement linguistique"; cela permet d'aborder la question des coûts et des bénéfices (aussi bien symboliques que matériels) de différents scénarios de politique linguistique.

Quelques distinctions utiles (3/3)

- Allocation vs distribution des ressources
  - Allocation → efficacité & efficience
    - Questions
      - que produire?
      - pour qui produire?
  - Distribution → équité
    - Question:
      - Pour qui produire?

Les "petites" langues ont-elles de la "valeur"? Approche par les niveaux de valeur

	VALEUR PRIVÉE	VALEUR SOCIALE
VALEUR MARCHANDE	Différentiels de revenu	Taux de rendement sociaux; impacts macroéconomiques
VALEUR NON-MARCHANDE	Accès à la culture, à la littérature, aux contacts personnels	Aspects macro-sociaux, macro-politiques

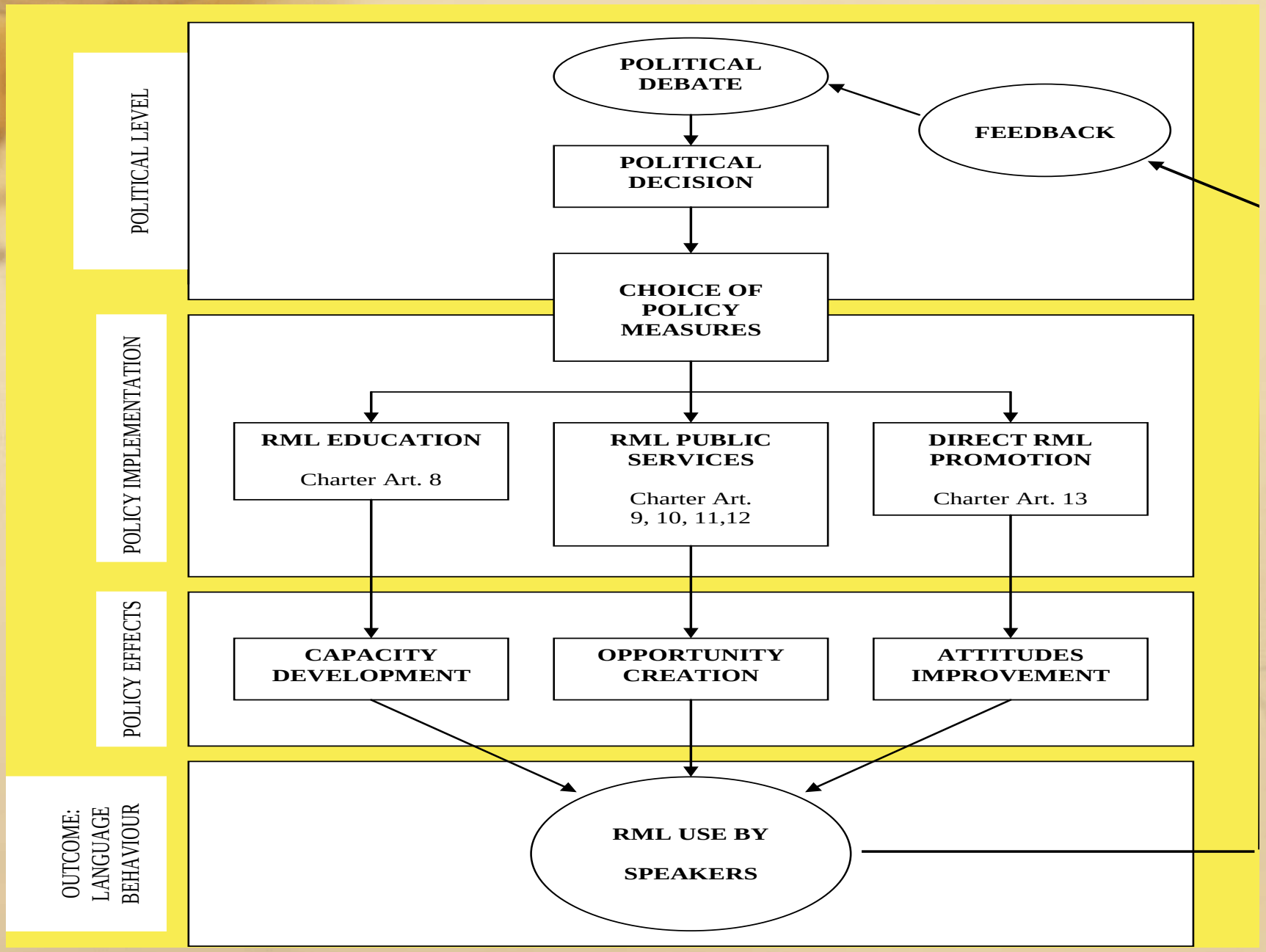
Construire une politique de protection et promotion

1. Partir des objectifs (p. ex.: renforcer la "vitalité" de la LRM)

2. Définir l'objectif de manière opérationnelle (p. ex., caractériser la "vitalité" comme la fréquence d'utilisation de la LRM, mesurée en unités de temps, en domaines dans lesquels son usage est possible, voire dominant, etc.)

3. Reconstruire une chaîne causale qui relie les interventions possibles de politique linguistique (les "inputs") à leurs effets directs (les "outputs") puis, de là, à leurs conséquences *en termes de l'objectif poursuivi* (les "outcomes")

Exemple: le "policy-to-outcome path" (P-TOP)



Cependant, les modèles classiques comportent des limites

- Ils sont très analytiques et conceptuellement flexibles, mais…
  - Ils sont souvent très abstraits (avec au centre un modèle souvent assez formalisé)
  - Il deviennent vite difficiles à manier sur le plan mathématique, ce qui restreint la mesure dans laquelle la complexité des processus réels (p. ex. non-linéarité, rétroactions, etc.) peut être prise en compte
- Alternative: simulations par ordinateur ("ABM")
  - Au lieu de chercher à *résoudre* un modèle mathématique en termes analytiques généraux (càd: comment un changement dans la variable Z affecte les variables A, B, C, etc…), on quantifie les relations et on estime ces effets
  - On peut ainsi tester plus rapidement et plus facilement de très nombreux changements, y compris ceux qui résultent de la politique linguistique

Exemple: la vitalité des langues

- Giles *et al.* (1977) postulant que la vitalité des langues s'auto-entretient. En d'autres termes, les langues qu'on utilise davantage on de meilleures perspectives de survie à long terme.
- Grin (1992), en utilisant un modèle du comportement langagier, suggère plutôt que les % plus ou moins élevés de locuteurs ne se traduisent pas *automatiquement* par des perspectives plus ou moins favorables, en raison de l'interaction de plusieurs variables dans ce comportement langagier.
- L'ABM (agent-based modelling), permet de vérifier ces relations en testant toutes sortes de relations, ce qui permet au final d'identifier la meilleure combinaison possible de facteurs (p. ex. en termes d'enseignement des langues) en vue de garantir la survie d'une langue sur le long terme (voir Civico 2018)

La tentation de l'économie dans les sciences du langage

La tentation d'invoquer des arguments économiques est forte, et ella du reste tout un "passé", qui présente souvent des erreurs et/ou des flous analytiques:

- Feruccio Rossi-Landi et la confusion sur le concept de l'échange
- Pierre Bourdieu et le marché des langues (pure métaphore: cela n'a rien d'un "marché")
- Louis-Jean Calvet et la question de la "convertibilité" (non, la langue n'est pas une "monnaie")
- Les approches néo-Bourdieusiennes et l'illusion de la "commodification"
- Un peu partout: la langue comme "trésor" ou comme "richesse" (sympathique, mais quand quelque chose a de la valeur au yeux des acteurs, il n'y a pas besoin de le leur répéter…)

Quatre types d'arguments

- Plus près d'une véritable analyse économique, on rencontre quatre types d'arguments:
  1. "la diversité favorise la créativité, *donc* l'innovation, *donc* la prospérité"
  2. "la promotion d'une langue locale favorise le développement de l'économie régionale"
  3. "les dépenses publiques pour le soutien d'une langue stimulent l'économie"
  4. "la diversité linguistique est comme un bien public dont la présence favorise le bien-être"

Évaluation et comparaison

	Argument	Forces	Faiblesses
1	"diversité → créativité"	séduisant, plausible, grande généralité	souvent vague; ambiguïté sur la nature de la "diversité" en cause
2	"cela favorise l'économie locale"	forte plausibilité, fort ancrage dans l'économie réelle	très lié à des processus locaux et spécifiques; difficile à utiliser et à généraliser
3	"cela stimule l'économie"	certes, il y a toujours des effets "multiplicateurs"...	... mais on peut obtenir des effets multiplicateurs plus élevés en investissant ailleurs!
4	"la diversité est un bien public"	cohérent et fondamental; liens avec l'économie de l'environnement	dépend crucialement du consensus autour de l'idée que la diversité est un "bien" plutôt qu'un "mal"

Attention à quelques idées à la mode!

- "Superdiversity"
  - Notion relevant avant tout du slogan (cf. A. Pavlenko: "Suprediversity and why it isn't")
  - Utiliser plutôt les notions de "complex diversity" et de "deep diversity"
- "Languaging"
  - Dissolution infondée de la notion de langue (cf. J. Edwards, "Multilingualism")
  - Effets délétères sur l'engagement pour la diversité linguistique!

Les défis

- Les "habituels":
  - Gérer la complexité des processus en présence (transversalité entre domaines, interaction entre niveaux, nécessaire interdisciplinarité)
  - Recueil et traitement des données
    - pour l'analyse quantitative: données “RAD” (*Representative, in Adequate numbers, sufficiently Detailed*) de recensement ou d'enquêtes représentatives
    - pour l'analyse qualitative: (i) granularité fine; (ii) explicitation des causalités; (iii) valeur heurisitique
- Les "nouveaux":
  - Attention aux cul-de-sac conceptuels!

Merci ✵ Danke ✵ Grazie ✵ Grazia